

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

L'AGE D'OR

SI la personnalité d'Auguste peut être discutée, il est en revanche un fait historique devant lequel on ne peut que s'incliner : son règne fut grand. Rome connut alors un véritable âge d'or... Les Lettres et les Arts prennent sous ce premier empereur un essor extraordinaire ; l'état s'organise dans la paix et dans la prospérité. Cette époque merveilleuse laissera un tel souvenir qu'on dira plus tard : « Ah ! ce siècle d'Auguste !... »

1. - VIRGILE EN PROMENADE

C'ETAIT une belle matinée de printemps. Virgile en profita pour prendre l'air. On ne peut pas tout le temps rêver des exploits d'Enée et composer les vers de l'Enéide ! Il songeait à des tableaux champêtres et au bonheur des paysans. « J'irai en villégiature, se disait l'auteur des Bucoliques, pas besoin d'avoir un palais sur le lac de Garde comme mon collègue Catulle... Ah ! quelle belle journée ! Et comme Rome embellit ! Le nombre de statues grecques augmente sans cesse... On parle de soixante-dix mille ! Et ces édifices ! Ce Panthéon d'Agrippa... Il est vrai qu'on entend parler vingt langues ! Surtout le grec !... »

2. - CHEZ LES FRERES SOSIE

VIRGILE entra dans la boutique des frères Sosie, libraires. Il rit en les voyant : « Je m'excuse, dit-il, mais je pense aux deux Sosies que le vieux Plaute représentait dans son « Amphitryon » ; eux se ressemblaient ; vous pas ! » — « C'est vrai » dit une voix. Virgile se retourna : — « Par Minerve ! Tite-Live ! Alors, ton histoire de Rome avance ? Combien de livres comptes-tu lui consacrer ? » — « Cent cinquante. » — « Que les dieux t'inspirent ! »

3. - UN BON BAIN

TOUJOURS flânant, Virgile arriva aux Thermes. Le bâtiment était flambant neuf : pavement de mosaïques, bancs de marbre, fresques murales. Il entra. « Tepidarium ! » dit-il à un esclave accouru. — « Bain chaud ». Une piscine de marbre... des robinets d'argent... ce savon de luxe venu de la province Belgique... chambre de massage, onctions à l'huile parfumée... Quel délice !

4. - A LA BASILIQUE

BIEN dispos, Virgile entra dans la basilique Julia, salle immense et riche qui servait à tout, surtout à bavarder. Il était sûr d'y voir des amis. En effet, voici le confrencier Asinius, voici le médecin Musa, l'avocat Capiton, l'architecte Vitruve, plusieurs « argentarii » ou banquiers. Ils sont en train de lire les « acta diurna », c'est-à-dire le journal. « Ces bons amis !... »

5. - LE SIECLE D'AUGUSTE

ET la soirée, Virgile la passa chez Mécène, l'ami de l'empereur, l'homme qui protégeait et comblait tous les grands esprits — savants, écrivains et artistes — qui firent la gloire du « siècle d'Auguste ». Dans un cadre charmant, sous les jeunes branchages dorés par le soleil couchant, il écouta le poète Horace qui lisait ses admirables « Odes »... Après un silence, Virgile exprima son enthousiasme : « Ne vous semble-t-il pas, dit-il, que nous vivions la douceur de l'âge d'or ? Deus nobis haec otia fecit ! C'est un dieu qui nous a fait ces loisirs ! » — « C'est vrai, répondirent les autres, un dieu, le divin Auguste ! »

(A suivre.)